

Lucienne Lanaz: le 3^e âge lui va si bien

► **Lucienne Lanaz a reçu mardi un prix international** qui récompense «*L'enfance retrouvée*», son documentaire sur la vie aux Petites Familles, ces foyers d'accueil pour enfants situés à Grandval et aux Reussilles.

► **Cette distinction, qui encourage les talents** du troisième âge dans le domaine culturel, constitue une consécration pour la réalisatrice de Grandval.

► **À bientôt 80 ans**, la cinéaste aux 35 documentaires a encore des projets en tête comme celui de faire connaître ce film en Suisse alémanique.



PHOTO STÉPHANE GERBER

Mardi, au Kongresshaus de Zurich, Lucienne Lanaz a eu du mal à contenir ses larmes lorsqu'elle a reçu l'un des douze prix de la Fondation Créativité au Troisième âge, créée en 1990 par le banquier et mécène zurichois Hans Vontobel.

Cette distinction internationale, remise tous les deux ans, récompense des personnes de plus de 70 ans actives dans des domaines aussi divers que les créations musicales, littéraires ou visuelles. «J'ai déposé mon

dossier en 2014 déjà. Les choses ont traîné à tel point que j'avais oublié ma participation à ce concours», sourit Lucienne Lanaz. Jusqu'au jour où...

Un salaire qui tombe avec un peu de retard

«J'ai ouvert une enveloppe de la fondation qui m'apprenait que je faisais partie des douze lauréats sur les quelque 400 dossiers déposés. Je suis tombée à la renverse», se marre la volubile réalisatrice. «Ce

prix représente une consécration pour *L'enfance retrouvée*», poursuit-elle. Une récompense peut-être un peu tardive, non? «Ni la Confédération, ni la RTS, qui jugeait l'approche de ce film trop locale, ne m'ont soutenue», regrette-t-elle, un rien amère.

Alors tout est bon à prendre pour celle qui a passé une grande partie de sa carrière à courir après les fondations et autres collectivités publiques dans le but de financer ses réalisations.

Lucienne Lanaz ne nous dira pas le montant empoché en remportant ce prestigieux prix. «Cela me permet de payer une partie du salaire que je n'ai pas touché en réalisant ce film. On ne roule pas sur l'or, mon mari et moi, croyez-moi...»

Ce prix vient donc récompenser un documentaire poignant, qui montre, de l'intérieur, sans complaisance ni lunettes roses, la vie aux Petites Familles, ces deux foyers d'accueil pour enfants dépourvus

«Ce prix international permettra peut-être à mon film d'être diffusé à la Télévision suisse alémanique (SRF). Qui sait...» **Lucienne Lanaz, ici dans son antre de Grandval, estime que le public d'Outre-Sarine est très réceptif aux productions romandes.**

d'un véritable environnement familial.

Empathie assumée

«Ce film a connu un beau succès, surtout dans les cinémas de la région. En revanche, force est de constater que *L'enfance retrouvée* a été boudée par les festivals. Ne me demandez pas pourquoi...», se désolait-elle. «On me reproche une vision par trop empathique de mon travail. Je l'assume. Dans le genre documentaire, il existe

toujours un parti pris. Chacun d'entre nous possède un bagage émotionnel, intellectuel et même politique.» En bonne contestataire, Lucienne Lanaz ne s'est jamais rien laissé imposer. «Que voulez-vous, j'ai toujours travaillé au coup de cœur.»

«J'ai encore de l'avenir!»

La réalisatrice de Grandval s'amuse que cette distinction la range dans la catégorie des «vieux». Elle sourit encore: «J'aurai 80 ans l'an prochain. À Zurich, j'ai fait la connaissance d'une artiste pluridisciplinaire autrichienne de presque 90 ans. Un phénomène, vous dis-je. Du coup, j'ai encore de l'avenir!» On veut la croire.

Et l'avenir, justement, de quoi sera-t-il fait? «Mon film est sous-titré en trois langues. J'aimerais le faire connaître en Suisse alémanique. C'est un public très réceptif aux films romands. Bien plus que ne l'est le public romand lui-même. Une première projection est agendée dans un modeste cinéma zurichois», explique-t-elle.

La réalisatrice a donc encore des projets en vue. «Je prépare un documentaire sur une artiste ajoulotte qui propose du théâtre sur banc destiné aux enfants», souffle-t-elle sur le ton de la confiance.

Un truc de jeunes, quoi...